



La Lettre d'Information

Directeur de Publication, Rédacteur en Chef :

Patrice MICHELET

Ont participé à ce numéro :

Evelyne NICOLAS, Jean
RENAULD, Marc CHRISTY.

Dans ce numéro :

J'ai toujours aimé les timbres 2
(E.Nicolas)

Léon Bourgeois, cet illustre 3
inconnu

Phila Saint-Brice 2020 5

Fête du Timbre 2020 6

Périscolaire à Recy : saison 6
écourtée

Un petit timbre pas si 7
ordinaire

Jeux 8

Editorial

Dans un article de presse consacré au nouveau bureau de Poste Rue de Vesle à Reims, on peut lire : "A l'entrée, le client est accueilli par un ilot de smartphones, d'objets connectés ou d'accessoires numériques. On est bien loin de l'enveloppe et du timbre ! Un espace courrier-colis lui fait face, où l'on retrouve les produits plus classiques de La Poste, disponibles via des automates." (extrait de l'Hebdo du vendredi - édition de Reims 25 septembre 2020)

En lisant ces lignes, quelques images m'ont traversé l'esprit. Des images du temps où j'allais au bureau de poste de mon enfance, disons plutôt de mon adolescence, pour acheter des timbres de collection. Dans ce bureau déjà vétuste à l'époque, on entrait par une grande porte en bois. Le parquet craquant sentait la cire. A gauche de l'entrée, un tableau dans lequel étaient affichés les timbres en circulation. A droite, des cabines téléphoniques et au milieu, les guichets en bois eux aussi. Les postiers sortaient leurs planches de timbres parmi lesquelles on pouvait choisir ses vignettes préférées et les acheter pour quelques francs. Je me souviens du *lancement du premier satellite français* ou du *violon rouge de Dufy*. C'était donc en 1965 ...

Je ne suis pas passéiste et, généralement, j'aime profiter du temps présent et regarder devant moi. Mais, de temps en temps, j'aurais tendance à donner raison à ceux qui pensent que "c'était mieux avant".

Mais ne nous laissons pas envahir par la nostalgie et je vous invite par exemple à visiter l'exposition PHILA SAINT-BRICE-COURCELLES ou à venir à notre rencontre le 10 décembre pour le centenaire du prix Nobel de Léon Bourgeois (*sous réserve ...*)

Patrice MICHELET

Carnet de deuil

Notre ami **Roger BRAUNSHAUSEN** nous a quittés brutalement le 12 août dernier à l'âge de 83 ans. Entré à l'A.P.C. en 1973, il était l'un de nos adhérents les plus fidèles, gérant le service des circulations pendant plus de 10 ans jusqu'en 2006. Secrétaire puis secrétaire-adjoint jusqu'en 2018, il était moins présent ces derniers temps, mais toujours membre du conseil d'administration.

Réunions mensuelles

Salle de Malte, 20 rue du Lycée
CHALONS-EN-CHAMPAGNE
à 20h30

- vendredi 6 novembre 2020
- vendredi 4 décembre 2020
- **vendredi 8 janvier 2021**
- vendredi 5 février 2021
- **Assemblée générale**
- Samedi 6 mars 2021

Association Philatélique Champenoise

Membre de la Fédération Française des Associations Philatéliques - No 41 - Région III

Espace RIGOT
45 bis avenue du Général de GAULLE
51000 CHALONS-EN-CHAMPAGNE

Téléphone : 03 26 65 63 43
Messagerie : contact@ass-phil-champ.fr

Retrouvez-nous sur Internet : www.ass-phil-champ.fr



Evelyne NICOLAS : « J'ai toujours aimé les timbres »

Membre de l'A.P.C. depuis janvier 2011, Evelyne NICOLAS résume en quelques mots pourquoi elle collectionne et pourquoi, un jour, elle a décidé de nous rejoindre : « J'ai toujours aimé les timbres. »

Dans ma jeunesse, je voyais des timbres-poste sur tous ces courriers reçus par mes grands parents. Dans ma famille, on collectionnait les cartes postales anciennes qui représentaient des villes, des monuments. Certaines étaient décorées (1). Elles étaient soigneusement rangées dans des boîtes à chaussures.

Dans les années 1970-1980, avec mon amie Jeanine, qui possédait une belle collection, j'allais à Paris et nous fréquentions les salons et les boutiques des négociants. Ça m'a donné envie de collectionner autrement lorsque j'ai découvert les albums de timbres.

J'ai vraiment commencé vers 1986 quand je me suis retrouvée seule. Chez PHILAFRANCE à Paris, j'ai commencé à acheter les albums LEUCHTTURM pour classer ma collection. En allant à Paris, j'avais le double plaisir de retrouver mes amis et de pratiquer mon loisir préféré : la collection de timbres.

A cette époque, je suis allée à plusieurs expositions philatéliques dans la région, notamment à Châlons, Vitry-le François ou Juvigny, faisant de plus en plus d'achats.

Grâce à une amie résidant à Matougues et voisine de Roland Irolla, j'ai découvert ses dessins et j'ai collectionné aussi ses souvenirs philatéliques (2).

Après une pause dans les années 1990, notamment pour des travaux dans la maison de mes parents disparus, j'ai pris ma retraite en 2002. Avec plus de temps disponible, j'ai entrepris de compléter et classer la collection d'oblitérés du monde entier de mon gendre Olivier.

Touchée par la maladie en 2010, j'étais dans l'impossibilité de bouger et j'ai dû m'occuper à la maison. Grâce à une carte « Irolla », j'ai trouvé les coordonnées d'un club de Reims (ndlr : Le club philatélique rémois) qui m'a conseillé de contacter l'APC (son président Philippe DEBRARD) et j'ai signé mon adhésion. Bien sûr, je me suis abonnée au service des souvenirs IROLLA. Depuis deux ans, je ne collectionne plus les nouveautés, mais je complète ma collection de FRANCE grâce au service des circulations.

J'ai un faible pour les timbres retrouvés sur le courrier de ma grand-mère et par exemple les « Merson » (3). Généralement, j'aime le côté artistique des timbres, leur esthétique, la qualité du travail des dessinateurs et des graveurs (exemple parmi tant d'autres : le sourire de Reims) (4). Dans les timbres plus récents, j'aime les beaux timbres qui parlent de nature, de paysages, des animaux (5).



(3) 17 figurines au type Merson ont été émises de 1900 à 1927, dont 3 surchargées. L'impression en deux fois (un passage par couleur) a créé des variétés de couleurs et de position.



(4) L'ange au sourire de la cathédrale de Reims, émission de 1930 au profit de la Caisse d'Amortissement



(5) Emissions de 2006 et 2011.



(1) carte postale ancienne de Châlons-sur-Marne



(2) Un des 1500 documents philatéliques réalisés à ce jour par Roland Irolla



Centenaire

Léon Bourgeois, cet illustre inconnu

Le 10 décembre 1920, le prix Nobel de la Paix était décerné au français Léon Bourgeois (1851-1925). Le 14 janvier de la même année, au sommet de sa carrière politique, il avait été élu à la présidence du Sénat. Enfin, le 16 janvier, il présidait la première séance du Conseil de la Société des Nations à Genève.

Cent ans plus tard, Châlons-en-Champagne rend hommage à ce Chalonnais d'adoption. L'A.P.C. participera à cette œuvre de mémoire en tenant un bureau philatélique temporaire le jeudi 10 décembre au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie.

Léon Victor Auguste Bourgeois (21 mai 1851-29 septembre 1925), le «*père spirituel*» de la Société des Nations, était un homme aux capacités prodigieuses et aux intérêts diversifiés. Homme d'État, juriste, artiste et érudit, il a occupé, au cours d'une longue carrière, presque toutes les grandes fonctions disponibles dans les institutions françaises de la III^{ème} République.

Fils d'un horloger d'origine jurassienne, Bourgeois a vécu la majeure partie de sa vie à Paris dans une maison de ville du XVIII^{ème} siècle de la rue Palatine. C'était un étudiant insatiable, réfléchi, assidu, enthousiaste et possédé d'une heureuse propension à s'impliquer dans tout ce qu'il faisait. Soucieux tout au long de sa vie de l'amélioration de la condition de l'homme par l'éducation, la justice légale, les soins médicaux et l'abolition de la guerre, il a été cette anomalie politique, un homme sans ambition personnelle, qui a refusé à deux reprises de se présenter à la présidence de la République, malgré l'assurance qu'il pourrait facilement l'emporter.

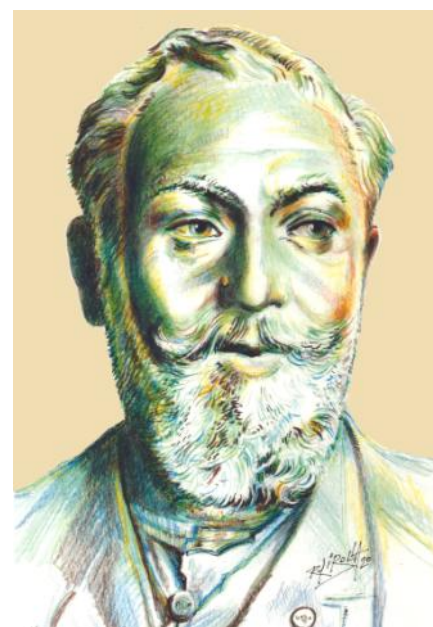
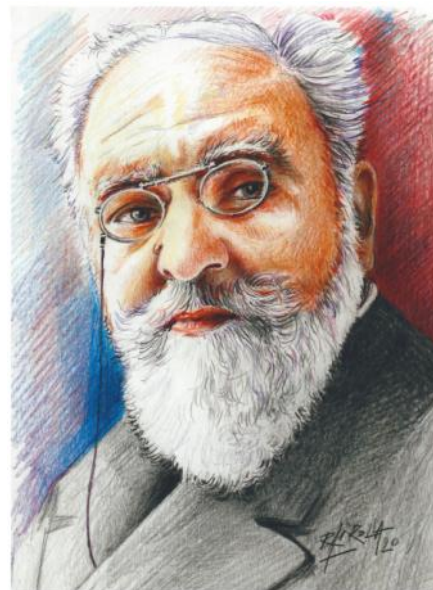
Le 18 avril 1876, le parisien Léon Bourgeois épouse une Châlonnaise, Virginie Sellier, fille de Jules Sellier, propriétaire-vigneron à Oger. Le 26 décembre 1877, il sera nommé secrétaire général à la Préfecture de la Marne. Préfet de Haute-Garonne (1885) puis Préfet de Police de Paris (1887), il songe à une carrière politique. Appelé par les républicains, il est élu le 26 février 1888 député de Châlons dès le premier tour par 48 050 voix contre 16 667 au redoutable général Boulanger. Il sera constamment réélu à Châlons jusqu'en 1905, année de son élection au Sénat où il siègera jusqu'en 1923.

Radical socialiste, il sera 12 fois ministre, président du conseil, de la chambre des députés puis du sénat. D'une audace sociale peu commune, il fut le théoricien du radicalisme et inventa le «*solidarisme*», entre collectivisme et individualisme, avec des propositions d'avant-garde : impôt progressif sur le revenu, assurances sociales, retraites ouvrières et paysannes, instruction gratuite...

Aux conférences de la paix de La Haye (1899 et 1901), il proposa une procédure d'arbitrage pour le règlement des conflits. En 1919, il mettra en place la Société des Nations, dont il présidera la première séance en janvier 1920.

Le 10 décembre 1920, il obtint le prix Nobel de la Paix pour son action à la S.D.N. Son diplôme est conservé au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Châlons-en-Champagne.

En raison de la détérioration de sa santé et de la cécité approchante, il ne put se rendre à Oslo pour accepter le prix en personne et, en 1923, il se retira du Sénat. Deux ans plus tard, Il mourut au Château d'Oger d'une intoxication urémique à l'âge de 74 ans. Les Français l'ont honoré par des funérailles publiques. Ses cendres ont été déposées au cimetière de l'Ouest de Châlons (tombe de la famille Sellier).



Portraits réalisés par Roland Irolla © 2020

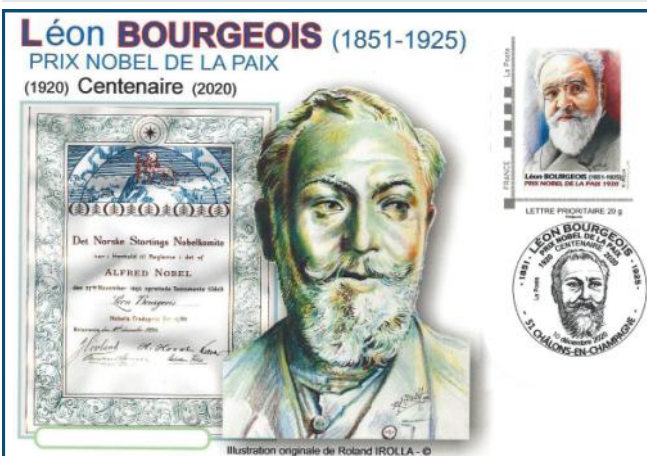
Sources :

Wikipedia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Léon_Bourgeois

NobelPrize.org : Léon Bourgeois – Biographical

(suite en page 4)

Léon Bourgeois, cet illustre inconnu (suite de la page 3)



Projet de carte postale avec timbre personnalisé et oblitération temporaire.
© Roland Irolla (maquette non contractuelle)

Au programme des cérémonies du centenaire

27/28 novembre : Colloque universitaire international placé sous le haut patronage du président de la République sur le thème « Léon Bourgeois et la paix »

A partir du 27 novembre 2020 : Expositions au musée des Beaux-Arts, au musée du cloître de Notre-Dame-en-Vaux et au musée Garinet.

Début novembre : Edition de deux ouvrages par l'association Nouvelle Catalogne : *Léon Bourgeois Apôtre & Prix Nobel de la Paix* et *Léon Bourgeois Portraits & hommages*.

Le jeudi 10 décembre : L'APC organise un bureau philatélique temporaire au musée des Beaux-Arts avec *oblitération spéciale*. Deux timbres, une carte postale, un encart et un livret prestige.

A surveiller courant octobre / novembre : Personnalisation de la machine à affranchir de la Ville de Châlons avec une flamme annonçant l'exposition au musée des Beaux-Arts.

(liste non exhaustive, d'autres actions étant encore en gestation).

Histoire du monument Léon BOURGEOIS



Monument Léon Bourgeois inauguré en 1933, aujourd'hui disparu.

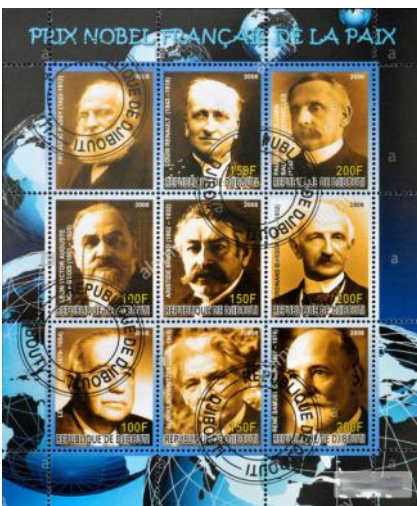
Dès 1926, les autorités châlonnaises avaient pour projet l'érection d'un monument à la mémoire de Léon Bourgeois. L'édifice fut réalisé sur les plans de l'architecte Octave Gélin. Le bronze représentant l'homme d'état assis est l'œuvre d'Horace Daillon, sculpteur parisien, ami de Léon Bourgeois. Les statues de pierre, allégories féminines représentant la Société des Nations et la France, furent réalisées par le sculpteur châlonnais Vaxelaire.

L'inauguration se déroula le 29 mai 1933 en présence du président de la République Albert LEBRUN.

En 1942, la statue sera fondue sous le régime de Vichy en application de la loi d'octobre 1941 sur la récupération des métaux non ferreux. En 1969, les allégories représentant la Société des Nations et la France seront démontées et le piédestal détruit pour faire place à un parking.

Le monument est aujourd'hui remplacé par un buste en pierre situé devant les Archives départementales de la Marne, rue Carnot.

En philatélie ...



Léon Bourgeois ne figure pas au panthéon de la philatélie française. Notre demande d'ajout au programme des émissions de l'année 2020 a été classée sans suite. On trouve pourtant, en cherchant bien, son visage sur quelques vignettes postales : La République de Djibouti, le Nicaragua (blocs-feuillets) et l'Espagne (série d'enveloppes pré-timbrées) ont consacré une émission aux lauréats du Prix Nobel de la Paix. Il en existe peut-être d'autres, encore plus confidentielles ...

Le bloc-feuillet ci-contre émis par la République de Djibouti en 2008 rend hommage aux Prix Nobel de la Paix Français. Il représente 9 des 10 lauréats français. Il manque en effet l'organisation Médecins sans frontières récompensée en 1999. Seulement trois des personnages figurant sur ce feuillet ont bénéficié d'un hommage philatélique français : **Aristide Briand** (1933 : YT no 291 et 1980 : YT no 2085), le docteur **Albert Schweitzer** (1975 : YT no 1824) et **René Cassin** (1983 : YT no 2283 et 1998 : YT no 3209).



PHILA SAINT-BRICE-COURCELLES 2020

Chaque année, un club de la région Champagne-Ardenne (étendue à l'Yonne et une partie de l'Aisne) organise, le congrès annuel associant généralement l'assemblée générale du groupement et une exposition avec compétition ouverte au public.

Fêtant à l'occasion ses 20 ans d'existence, le club philatélique bricocorcellien vous attend à la salle des fêtes de Saint-Brice-Courcelles, le samedi 10 et le dimanche 11 octobre.

Outre les 20 ans du club et le cinquantenaire de la mort du Général de Gaulle, l'équipe présidée par Luc Perlot a choisi d'illustrer un épisode peu connu de l'histoire de la commune : Le 150ème anniversaire de la venue de l'Empereur Napoléon III à Saint-Brice-Courcelles en 1870.

La guerre franco-prussienne opposa, du 19 juillet 1870 au 29 janvier 1871, la France et les États allemands coalisés sous l'égide de la Prusse. Ce conflit s'achèvera par la défaite de la France à Sedan et la chute de l'empereur Napoléon III.

Le château de Courcelles accueille, en août 1870, Napoléon III, le général Mac-Mahon et leurs états-majors. Le château de la Malle reçut le prince Murat et ses officiers. C'est à Courcelles que fut prise la décision de diriger l'armée française sur Metz pour délivrer l'armée du général Bazaine. Lorsqu'il installa son quartier général à Courcelles, le 21 août 1870, Napoléon III logea dans le pavillon Senart. L'Empereur, miné par la maladie, y resta trois jours sans sortir, prenant seul ses repas. C'est dans le salon de cette maison que se décida la funeste marche sur Sedan. Le 2 septembre c'était le désastre ! Napoléon III était fait prisonnier avec plus de 80 000 hommes à Sedan. À Paris, la République était proclamée.



CPBC CLUB PHILATÉLIQUE BRICO-CORCELLIEN vous propose à l'occasion du **47^e congrès philatélique Saint-Brice-Courcelles, 10 et 11 octobre 2020**

- 80^{ème} anniversaire de l'Appel du colonel de Gaulle**
 - Ref. CP1 : 3,50€
 - Ref. TP1 : 5,50€
 - Ref. CP2 : 3,50€
 - Ref. TP2 : 5,50€
- 50^{ème} anniversaire de la mort du général de Gaulle**
 - Ref. CP1 : 3,50€
 - Ref. TP1 : 5,50€
 - Ref. CP2 : 3,50€
 - Ref. TP2 : 5,50€
- 150^{ème} anniversaire de la venue de Napoléon III à Saint-Brice-Courcelles**
 - Ref. CP1 : 3,50€
 - Ref. TP1 : 5,50€
 - Ref. CP2 : 3,50€
 - Ref. TP2 : 5,50€
- 20^{ème} anniversaire du CPBC**
 - Ref. CP1 : 3,50€
 - Ref. TP1 : 1,75€
 - Ref. CP2 : 3,50€
 - Ref. TP2 : 35,00€

En partenariat avec le Mémorial de Colombey-les-deux-Eglises, le C.P.B.C. organise dans le cadre de PHILA SAINT-BRICE-COURCELLES deux bureaux temporaires en lien avec le général de Gaulle :

- Le cinquantenaire de la mort du Général le 9 novembre 1970 dans sa propriété de Colombey-les-deux-Eglises.
- Les 80 ans de "L'Appel avant l'Appel", un épisode moins connu de la carrière de Charles de Gaulle.

Du 20 au 22 mai 1940, le colonel de Gaulle, commandant la 4ème division cuirassée de réserve, établit son campement à Savigny-sur-Ardres, commune de la Marne, à l'Ouest de Reims. C'est là, dans la cour du vieux château, qu'il enregistrera le 21 mai une allocution à la demande de la radiodiffusion française pour contrer le défaitisme qui envahit les populations civiles et militaires :

"C'est la guerre mécanique qui a commencé le 10 mai. En l'air et sur terre, l'engin mécanique - avion ou char - est l'élément principal de la force. [...] Le chef qui vous parle a l'honneur de commander une division cuirassée française ! [...] Un jour, nous vaincrons sur toute la ligne."

Une Fête du Timbre perturbée

Comme de nombreuses manifestations prévues cette année, la **Fête du Timbre** a subi les aléas de la crise sanitaire. 86 associations fédérées étaient sur les rangs pour une édition 2020 qui devait se dérouler les 28 et 29 mars.

Dans la Marne, et en fonction des dates proposées par la FFAP pour reporter la manifestation en septembre/octobre, le *club philatélique rémois* a choisi le week-end des 26 et 27 septembre. Le bureau temporaire se déroulait au Musée de l'Automobile, avenue Clémenceau à REIMS, un cadre idéal pour rester dans le thème de « L'automobile sur la route des vacances ».



Périscolaire à la mairie de Recy : saison écourtée

Cette année scolaire 2019-2020 avait pourtant bien commencé avec 5 élèves de CM2 de la commune de RECY, mais tout s'est arrêté brutalement en mars avec le confinement. Pendant l'été, nous avons repris contact avec les familles pour organiser un dernier rendez-vous. Cette séance de rattrapage s'est déroulée le samedi 19 septembre et nos 5 élèves (*Antoine, Loane, Justine, Romane et Sarah*) étaient au rendez-vous avec leurs parents, frères et sœurs.

Les habituelles séances de dessin n'ont pu avoir lieu, mais nous avons quand même pu réaliser des timbres personnalisés illustrant les thèmes de collection qu'ils avaient choisi : *Le basket-ball, le coq, le chat et l'automobile*.



Nous tenons à remercier la commune de RECY, qui, depuis plusieurs années, nous offre cette opportunité de transmettre à quelques jeunes notre passion pour la collection, dans des conditions idéales, sans parler de l'assiduité et de la discipline des élèves.



Un petit timbre pas si ordinaire ...

No 1510 du catalogue Yvert et Tellier des timbres de France, le « Blason de Sait-Lô » est un petit format d'usage courant parmi tant d'autres ... Une première question vient pourtant à l'esprit : Que représente la licorne, animal mythique, sur ce blason ?

Préfecture du département de la Manche, **Saint-Lô** doit son nom à Saint-Laud, évêque de Coutances au VIe siècle et les armoiries de la ville sont ainsi définies : *De gueules à la licorne saillante d'argent, au chef d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or.*

La présence de la licorne est liée à la dévotion de Saint-Lô pour Notre-Dame, car cet animal mystérieux et imaginaire a toujours été lié à l'image de la vierge. Sa corne passait pour guérir nombre de maladies.

Le 17 décembre 1966, La Poste émettait un timbre représentant les armoiries de Saint-Lô. Il fait partie de la dixième série des armoiries des villes de France. Dessiné par Mireille Louis, il est resté en service pendant près de douze ans. C'est le premier timbre imprimé en héliogravure par l'Atelier du Timbre puis par l'imprimerie de Périgueux.

Les catalogues distinguent trois types de ce même timbre.

Type I : Il est issu des 11 premiers tirages effectués du 28 novembre 1966 au 8 août 1968, puis du 6 décembre 1970 au 6 juin 1972. L'interruption correspond à la mise en service de l'imprimerie à Périgueux, inaugurée le 15 juin 1970.

Les caractéristiques de ce type sont la signature M.LOUIS nette et bien imprimée et l'absence de bandes de phosphore (1).

Type II : Les 17 tirages du type II vont du 14 janvier 1973 au 17 février 1978.

La principale caractéristique de ce type est la présence de 3 bandes de phosphore. La signature M.LOUIS est floue et mal imprimée (2).

Type III : Le type III correspond au dernier tirage effectué du 11 mai au 29 juin 1978. Les 3 bandes de phosphore sont présentes. On le distingue par la signature M.LOUIS dont la lettre M est très empâtée et le point après le M quasiment inexistant (3).



(1) coin daté issu du premier tirage



(2) coin daté issu du 28ème tirage



Emissions particulières

Surchargé 10 F CFA (4) :

type I - Premier jour le 22 juin 1969

Roulette (5) : type I - date d'émission : 1972

No rouge au verso tous les 10 timbres. Les dents sont massicotées verticalement.



(4)



(5)

Variétés

La mise au point du procédé de l'héliogravure a généré de nombreuses anomalies d'impression. Il en résulte un joli florilège de défauts dus à l'encre ou au positionnement des différentes couleurs (rouge, bleu, or et argent).



Disparition de la couleur rouge : totale sur la bande de gauche ou partielle sur le timbre de droite

Décalage des couleurs or et argent qui donne une impression de relief.



La couleur bleue s'estompe puis disparaît



(3) coin daté issu du dernier tirage

Jeux

Jeux

Réponses au jeu du No 126 - juillet 2020 :

Question no 1 : Combien ce timbre a-t-il été vendu le 17 juin 2014 ?

Réponse : Désormais le timbre le plus cher jamais vendu aux enchères, ce timbre de Guyane Britannique de 1856 est le célèbre « *One Cent Magenta* ». Il a été vendu **9,5 millions de dollars (7 millions d'Euros)** à A. Weitzman, né en 1941. Ce philatéliste rêvait depuis l'enfance de posséder ce timbre mythique !



Question no 2 : En matière de variété, qu'appelle-t-on « une bulle de chrome » ?

Réponse : Il s'agit d'un défaut du cylindre d'impression. Une fois le cylindre d'impression gravé, chaque empreinte en creux est grattée, les boursouflures sont éliminées. Puis le cylindre est chromé pour augmenter sa résistance à l'usure. Il arrive qu'une aspérité se forme sur la pellicule de chrome, ce qui donne des cratères cerclés d'encre. Ce sont de très belles variétés.



Question no 3 : A quelle date le système des plis urgents et non urgents a-t-il été instauré ?

Réponse : Le 13 janvier 1969, en application du décret du 6 janvier établissant les nouvelles bases de la tarification pour le service intérieur. Un tarif pli non urgent (PNU) est instauré au prix de 0,30 F, ancêtre de la « Lettre verte » d'aujourd'hui.



Question no 4 : Comment différencier les types « Sage » I et II ?

Réponse : Les timbres de la série « La Paix et le Commerce s'unissant pour régner sur le monde », plus simplement appelés par les collectionneurs « type Sage », ont été émis de 1876 à 1900.

Une fois le poinçon original gravé et poli, il est trempé (fortement chauffé puis précipité dans l'eau froide) pour acquérir la dureté nécessaire à la frappe. Lors de cette opération, le poinçon gravé par Louis-Eugène Mouchon se brisa. Le graveur avait donné comme consigne de mettre la lettre N de INV (signature du dessinateur J.A SAGE INV) sous le U de REPUBLIQUE. Lors de la réparation, la signature fut gravée à nouveau mais déplacée (N sous B).

- Le type I s'appelle N sous B car la lettre N de INV est au dessous du B de REPUBLIQUE.
- Le type II s'appelle N sous U car la lettre N de INV est en dessous du U de REPUBLIQUE.



Les *apécistes* ayant participé sont : **Jean-Marie VIARD, Pascal GUISET et Marc CHRISTY**

Jeu du No 127

Question N°1 : Quelle est l'utilité de la triple perforation dans les marges verticales des feuilles servant à l'impression des timbres en 1880 ?

Question N°2 : Que signifie « *aigle couché* » ?

Question N°3 : Qu'est-ce qu'un fond de sûreté ?

Question N°4 : Quel est le premier timbre français réalisé en offset ?

Envoyez vos réponses au Président Patrice MICHELET avant le 30 novembre 2020.

Les gagnants recevront un lot philatélique.